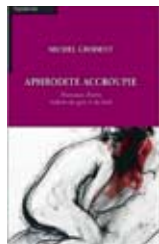


La poésie gaillarde est de tous temps



ANTHOLOGIE
**Aphrodite
accroupie**

MICHEL
GRODENT
CEP/Signatures
192 p., 14 €

O se me demander
pourquoi
Ma virilité est à plat,
Toi qui, depuis belle lurette,
As les dents noires,
la face blette,
Toi dont le vagin disgracié
Entre tes fesses desséchées
Baille comme un cul de génisse
Qui souffre de la chaude-
pisse. »

Autant vous montrer d'emblée de quoi on parle dans cette anthologie traduite du grec et du latin. On y est gaillard, c'est le moindre des termes. Même si, ce qu'on vient de vous donner, c'est l'*Épode VIII* d'Horace, le grand poète classique latin dont nous avons étudié quelques textes plus convenables à l'école, en tout cas pour ceux qui firent du latin, un poème sobrement intitulé *A une vieille salope*.

Si vous avez quelques réminiscences du latin et du grec, vous pourrez comparer les textes : l'original est imprimé en regard de la version française. Une version qui n'est pas, évidemment, littérale.

« *J'ai bien davantage adapté que traduit*, nous dit Michel Grodent, notre confrère des *Livres du Soir*. *Je m'étais d'abord amusé à adapter des chansons antiques. Et quand l'éditeur Richard Miller m'a parlé d'une*

anthologie de textes érotiques, j'ai été voir chez Horace, Martial, Juvénal, Catulle, Ovide, Aristophane évidemment. Mais j'ai aussi conservé les chansons. »

Michel Grodent s'est diverti en traduisant des passages du *Lysistrata* d'Aristophane en alexandrins rimés. « *C'est ce qui correspond le moins mal au style ancien, remarque-t-il. Et puis je voulais faire rire, écrire des vers de chansonniers, pour faire contemporain. Et j'ai voulu des rimes, pour rendre la chose plus musicale et plus commode. On ne peut faire ça sans adapter. Mais je ne trahis pas l'esprit. Bien sûr, il y a des mots intraduisibles. Comme "kinoidos" en grec. On pense qu'il s'agit de quelqu'un qui se déguise en femme. Doit-on dire "travelo"? Certains disent "homo", mais ça c'est quand même très moderne. »*

Orné par Fabienne Havaux

Ce recueil très amusant, qui pourrait faire rougir certains mais qui montre que les *Fleurs du mâle* de la gaillardise sont de toute époque, s'adresse à la fois aux érudits, au grand public et à l'amateur de « curiosa ». C'est pour ça que le livre est orné de plusieurs illustrations, très belles, de Fabienne Havaux. Plus érotiques que gaillardes. « *Elle a tenté d'être dans le style du sexe... euh : du texte* », lance Michel Grodent. Un lapsus qui est plus qu'une licence poétique.

Et puis, comme dit Ovide : « *L'offense à la pudeur n'est pas pour nous déplaire*

Dans l'impudeur, l'amour trouve à se satisfaire. »

JEAN-CLAUDE VANTROYEN